PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

Qu'est-ce qu'un bon prof ?

Établir le portrait-robot de l'enseignant idéal est illusoire. Cependant, les psychologues, pédagogues et enseignants que nous avons interrogés s'entendent sur quelques qualités fondamentales.

PAR **LAURENCE LEMOINE**

« Ce qu'il te faut faire, c'est te mettre devant et tirer, les tirer vers un but. Et tu peux t'arc-bouter, car c'est lourd et glissant. Pendant ce temps, bien occupé que tu es à les hâter vers la lumière et le soleil, ils vont chiper des poires dans les jardins voisins. Il faut donc te mettre derrière eux, pour les surveiller. N'ayant plus personne à suivre, ils s'égaillent. Et tu rentres chez toi, bien dégoûté de ton nouveau métier de berger. » Voici comment Fernand Deligny, éducateur et collaborateur de la psychanalyste Maud Mannoni, décrivait l'impossible métier d'enseignant, dans un recueil d'aphorismes[1] devenu le livre de chevet de nombreux professeurs. Se demander sans cesse comment l'enfant apprend, découvrir qu'il n'est pas de recette infaillible, que ce qui fonctionne échappe, pour partie, à leur maîtrise, sans qu'ils puissent cependant faire l'impasse sur une formation exigeante, tel est le lot des enseignants qui s'engagent avec passion et humilité dans leur pratique. Ceux-là ne s'autorisent pas, sur les bulletins, ces commentaires qui condamnent >>>

JULIA FULLERTON-BATTEN

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

SONDAGE SUR PSYCHOLOGIES.COM

La pédagogie, le souci des élèves et la passion plébiscités

Quel est le prof idéal dont rêvent les internautes de Psychologies.com ? Un enseignant « qui explique bien » (31 % des réponses), qui a « le souci de ses élèves » (28,7 %) et qui est « passionné » par sa matière (27,5 %). Ces qualités arrivent en tête de notre sondage[1] et confirment les dires de nos experts. Les psychonautes ne mettent pas en avant le fait qu'il se permette de sortir du cadre (5,1 %), qu'il sache tenir sa classe (4,1 %) ou qu'il soit exigeant (3,3 %). Non que ces aptitudes ne soient pas nécessaires, mais l'art de transmettre et l'attention portée à chacun sont les qualités éducatives qui rassurent les parents. Laurence Ravier

1. Sondage réalisé sur www.psychologies.com du 11 au 25 juin 2012 sur 1 350 participants. À découvrir sur notre site : psychologies.com//survey/psycho_result.

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

à échouer, « ne veut rien apprendre », « peut mieux faire », « n'est visiblement pas doué pour cette matière », mais s'interrogent sur leurs pratiques et les conditions dans lesquelles ils peuvent alimenter, chez l'enfant, le désir de savoir.

La curiosité ne se transmet que par l'exemple

« Le rapport au savoir s'appuie en effet sur le désir, dont l'envie d'apprendre n'est qu'une manifestation, explique Martine Menès[2], psychanalyste. Il ne s'agit donc pas de leur bourrer le crâne en cherchant à éradiquer l'erreur, mais bien d'encourager leur libido – cette énergie vitale qui, chez Freud, n'a pas seulement un sens sexuel – à prendre le savoir, à se l'approprier. C'est pourquoi il ne suffit pas, pour l'enseignant, de maîtriser ses connaissances ou de savoir maîtriser sa classe. Il lui faut être animé d'un désir qui se reproduit chez ses élèves par le jeu du transfert. » Or ce transfert s'établit de manière involontaire et inconsciente. « Les enfants ont le désir d'apprendre quand ils perçoivent ce désir toujours existant chez les adultes, acquiesce Varinia Oberto[3], pédagogue. Il faut bien entendu leur donner des méthodes – comment mémoriser, gérer le temps… –, mais la curiosité ne se transmet que par l'exemple, et les élèves sentent d'instinct si leur prof est encore curieux de ce qu'il enseigne. » Comme en amour, la flamme brille ou s'éteint, sans que l'on puisse le décider vraiment – sinon de s'atteler à la rallumer.

Or certains facteurs ne facilitent pas la tâche des professeurs, plongeant les plus inexpérimentés dans le désarroi, poussant les plus usés vers le défaitisme. « D'une part, le système les infantilise et les incite au conformisme, à coups de directives incessantes et contradictoires, décrit Serge Boimare[4], psychopédagogue. D'autre part, la plupart affrontent la difficulté d'enseigner à des classes hétérogènes dans le plus grand isolement, sans bénéficier d'un travail d'équipe qui les aiderait à surmonter les écueils. » À force d'échouer avec ces élèves, dont la peur d'apprendre – qui se dissimule parfois derrière des attitudes de pitrerie ou de provocation – nourrit une peur d'enseigner dont ils ont rarement conscience, certains se réfugient dans deux attitudes contradictoires. « Soit ils se montrent autoritaires, cassants, cherchant à combler les lacunes sans créativité, dans un climat d'ennui et de compétition ; soit ils cèdent à la démagogie, en abaissant leur niveau d'exigence, en adoptant les références médiatiques des jeunes et en délaissant un nourrissage culturel plus soutenu, sans leur permettre d'affronter les contraintes de l'apprentissage : tâtonnements, réflexion, doute… » Le courage de demander de l'aide – un accompagnement individuel ou d'équipe –, la

Amanda Sthers, écrivaine

« Elle m'a autorisée à devenir écrivaine »

« En quatrième, j'ai eu une professeure de français fabuleuse. Belle, douce, affirmée, elle savait révéler le meilleur de chacun d'entre nous. Elle avait notamment organisé, sur nos heures de cours, un atelier d'écriture. "Pas noté", pour n'intimider personne. Chaque semaine, nous devions rédiger un texte et le lire à voix haute, devant la classe. Un cauchemar pour certains ; un bonheur incroyable pour moi ! J'avais 12 ans, et presque honte d'aimer cela à ce point… J'écrivais déjà beaucoup et, même si je n'avais jamais osé le dire à personne, j'avais l'intuition que, lorsque je racontais une histoire, quelque chose d'essentiel se jouait pour moi. Jeune fille timide, au fond de la classe, la tête baissée, je parvenais enfin, avec les mots, à faire exister qui j'étais à l'intérieur : une personne affirmée, avec des avis tranchés, des colères, des rêves. Je me souviens de ces moments magiques où, passé les premiers ricanements, la classe devenait attentive, touchée, émue parfois. Grâce à cette professeure, j'ai compris que je pouvais partager mes mots avec d'autres, qu'ils ne m'étaient pas réservés. J'ai aussi constaté qu'ils avaient le pouvoir de créer un lien intime, sincère, entre nous tous. Elle m'a donné confiance, m'a autorisée à devenir écrivaine. Elle m'a aussi appris l'économie de moyens : ne pas garder une phrase que l'on trouve juste jolie, aller à l'essentiel. Cette année-là, j'ai réalisé que je voulais écrire, que ma vie était là. Je n'ai jamais osé lui dire que j'étais devenue auteure. Je ne sais pas si elle m'a reconnue, si elle me lit… Ce serait important qu'elle aime mes livres, qu'elle ne regrette pas de m'avoir donné le goût d'en faire mon métier. » Propos recueillis par **Cécile Guéret**

DERNIER OUVRAGE PARU : *Rompre le charme* (Stock, 2012).
À paraître : *Divorce Party* (Flammarion, en librairies le 12 septembre).

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

conscience de devoir sans cesse remettre ses pratiques en question sont dès lors, pour Serge Boimare, des qualités estimables.
« L'expert ne doit pas oublier qu'il est un "ex-pair" », écrit Philippe Watrelot, professeur de sciences économiques et sociales au lycée, dans son blog Chronique éducation[5]. Pour agir sur les difficultés d'apprentissage, il doit se rappeler qu'il a été lui-même en difficulté. Et, pour cela, « faire le deuil de la composante narcissique dans le désir de devenir enseignant, l'envie d'être au centre, quand la meilleure place est plutôt d'être à côté, savoir créer des dispositifs pour que l'enfant puisse agir en autonomie ».

Les formes d'intelligence sont multiples

« Les difficultés d'apprentissage ne sont ni ponctuelles ni anormales, estime Ostiane Mathon[6], formatrice et enseignante en CM1, à Paris. Chaque enfant rencontre les siennes, selon sa personnalité, son contexte familial. C'est lorsque l'on veut mettre la difficulté de côté que cela devient un problème. On finit alors par ne s'adresser qu'aux meilleurs et créer des élèves de seconde zone, pour lesquels on met en place des programmes de soutien. Mieux vaut prendre en compte la diversité comme donnée de base et explorer des outils de transmission variés. » L'enseignante confie lire beaucoup, les ouvrages des pédagogues comme les travaux de recherche en neurosciences, afin d'adapter ses méthodes aux récentes découvertes. « On admet aujourd'hui que les formes d'intelligence sont multiples, ce que l'école a encore du mal à intégrer. Ne pas tenir compte de cette complexité conduit inévitablement à laisser certains élèves de côté. » À l'enseignant de se montrer créatif, pour parvenir à captiver chacun selon ses modes d'apprentissage préférentiels. « Sais-tu chanter, improviser une histoire de pirates, marcher sur les mains, imiter les cris d'animaux, dessiner sur les murs avec un morceau de charbon ? Alors tu auras la discipline », écrivait encore Fernand Deligny.
Admettre la diversité des intelligences conduit certains enseignants à modifier leurs modes d'évaluation. « On ne peut désirer que les élèves soient autonomes si on n'accepte pas qu'ils cherchent le savoir par des voies de traverse, qui leur sont propres, qu'ils s'égarent en chemin et fassent des erreurs fécondes qui ne seront pas sanctionnées », observe Varinia Oberto. Dès lors, est bon prof « non pas celui qui ne laisse passer aucune "faute", mais celui qui apprécie la progression de l'élève, qui repère dans ses copies des développements intéressants, une réflexion personnelle, un effort particulier, même si, par ailleurs, le devoir n'est pas très bon ».
Pour sa part, en accord avec l'ensemble de l'équipe, Ostiane Mathon

Daniel Picouly, romancier et animateur télé

« Il m'a appris à croire en moi en dépit de tout »

« J'ai été prof pendant vingt-cinq ans, je peux dire que c'est un métier difficile : il faut semer sans savoir ce qui va lever. On ne sait jamais si l'on marque, ou pas, les élèves ; moi, en tout cas, je l'ai été par monsieur Brûlé, en classe de CM2, à la fin des années 1950. C'est un homme dont je parlais déjà dans *Le Champ de personne*[1], il m'a appris à croire en moi en dépit de tout ! Une sorte de géant qui impressionnait le gamin que j'étais. J'étais un cancre, un véritable champion des fautes d'orthographe. Monsieur Brûlé me disait : "Tes histoires sont belles, mais elles disparaissent sous les fautes." Il était toujours généreux de son temps avec moi, sympathique, je m'en suis rendu compte lorsque j'ai eu son remplaçant, un maître qui m'a puni, humilié, pour une dictée avec un vrai record de fautes : vingt-six trois quarts ! Monsieur Brûlé, lui, était différent. Il m'avait nommé responsable de la bibliothèque du samedi matin, une récompense pour les premiers de la classe, normalement ! Je peux dire que certains parents avaient râlé. Grâce à lui et à un livre qu'il avait choisi pour moi – car, quand même, je recevais régulièrement le prix de l'élève le plus méritant –, *L'Enfant au fennec*[2], il m'a légué une notion fondamentale : parfois, pour que les choses vivent, il faut s'en séparer, les donner. La morale de ce livre d'images a marqué le gamin que j'étais, et l'homme que je suis devenu. » Propos recueillis par **Christine Sallès**

1. J'ai lu, "Littérature générale", 2000.
2. De Jacques Dupont (Hachette, 1957).

PROCHAIN OUVRAGE : *La faute d'orthographe est ma langue maternelle* (Albin Michel, en librairies le 19 septembre). Daniel Picouly anime l'émission *Le Monde vu par...* le dimanche à 18 h 45 sur France Ô.

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

Florian Zeller, écrivain

« Il m'a fait réaliser ce qu'était l'intelligence »

« Le professeur qui m'a le plus marqué, pas tant par la matière enseignée que par l'énergie considérable qu'il mettait à créer des ponts entre la vie et les différents domaines de connaissance, a été monsieur Lauret, mon prof de philo d'hypokhâgne en 1997. Il m'a appris le désir de l'élévation. Être élève, il me semble que c'est ça : vouloir s'élever, avoir envie d'en comprendre davantage. Monsieur Lauret ne concevait pas la philosophie comme une discipline fermée, close ; il nous parlait davantage de musique, de peinture ou de littérature que de sa propre matière. À 18 ans, cet enseignant m'a fait réaliser ce qu'était l'intelligence : pouvoir utiliser le savoir comme une grille de lecture du monde – chose que l'on ne sait pas forcément quand on commence dans la vie ! Je me souviens qu'à l'époque j'étais plutôt baroque dans mes choix musicaux. Mais ce professeur expliquait avec une telle véhémence la force de Schumann que l'on ne pouvait qu'être porté par sa conviction. Il donnait le goût, l'appétit pour tout et, indirectement, pour sa discipline. Pour moi, un bon prof est celui qui peut "impressionner", qui sait transmettre des émotions fortes au-delà de la matière enseignée. Car ces impressions restent dans l'esprit très, très longtemps. Est-ce que je peux conclure par un message personnel ? Monsieur Lauret, si vous le pouvez, j'aimerais beaucoup que vous veniez voir ma pièce *Le Père*[1], en souvenir de nos discussions sur la difficulté d'écrire... » Propos recueillis par **C.S.**

1. Au théâtre Hébertot, à Paris, du 7 septembre au 30 décembre. Rens. : 01 43 87 23 23.

PROCHAIN OUVRAGE : ***La Jouissance*** **(Gallimard, en librairies le 13 septembre. Lire aussi p.33).**

a cessé de noter les devoirs de ses élèves. « Un grand soulagement ! assure-t-elle. Car les notes ne sont pas une motivation, ou seulement pour les "bons". Chez les autres, cela crée une angoisse qui agit au détriment de l'apprentissage. Lâcher la notation permet d'entrer dans le cœur du sujet. Lorsque je reçois les parents, nous parlons de l'enfant, pas du calcul de ses moyennes. » Elle a remplacé les notes par des entretiens avec chaque élève, permettant de valoriser les points forts et les progrès, et de contractualiser ceux à améliorer.

Pédagogie et démocratie sont intimement liées

Dans sa *Lettre à un jeune professeur*[7], le pédagogue Philippe Meirieu rappelle la vocation de l'instituteur, telle que la décrivait François Mauriac dans *Le Sagouin*[8] : « Celui qui institue l'humanité dans l'homme. » L'école, estime-t-il, n'est pas un service dédié à la réussite individuelle de chaque enfant. C'est une institution, qui incarne et met en œuvre des valeurs républicaines. « Pédagogie et démocratie sont intimement liées », affirme-t-il, toutes deux aspirant à former des individus capables de penser par eux-mêmes et de s'intégrer dans un collectif, pour construire du bien commun.

C'est ce même idéal qui anime Fabien Crégut, professeur de sciences de la

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
29 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

SEPT 12
Mensuel
OJD : 338174

Surface approx. (cm²) : 3246
N° de page : 86-93

LEA CRESPI POUR PSYCHOLOGIES. EUROPE 1

vie et de la terre (SVT) dans un collège d'Avignon, dont la préoccupation est d'instituer un type de rapport au savoir et entre les élèves qui permette de cheminer dans une réflexion collective. « La société doit parvenir à intégrer chacun avec ses qualités, cesser d'opposer ceux qui réussissent et ceux qui échouent. Concrètement, cela suppose, pour moi, de ne perdre aucun élève de vue, d'être intimement convaincu que chacun a sa place dans le groupe », développe-t-il. Avec l'expérience, Fabien Crégut dispose de quelques cordes à son arc pour remobiliser les moins performants ou les plus démotivés : « Dans mes cours, on ne lève jamais le doigt, sinon les autres arrêtent de réfléchir. Tout le monde est convié, tout le temps, à faire évoluer la délibération sur le problème posé. À ceux qui savent, il m'arrive de dire : "Je sais que tu as trouvé, laisse les autres chercher." Ceux qui n'ont pas envie de participer peuvent écouter, je ne leur fais aucun reproche. Je leur propose parfois de reformuler ou de dessiner ce qu'ils ont entendu, et je valorise ça. » Son site, Mon année au collège[9], nourri des photos, vidéos et comptes rendus d'expériences de ses élèves, est le formidable reflet de cette pédagogie, qui fait le pari que chaque élève peut, avec ses moyens, contribuer à la réussite de tous.

Europe 1

Notre journaliste Laurence Lemoine reviendra sur ce sujet dans l'émission d'**Helena Morna** *Les Experts Europe 1*, le 3 septembre de 14 heures à 15 h 30. Une heure et demie d'expertise et de conseils pour mieux vivre son quotidien. Toutes vos questions au 39 21 (0,34 €/min).

LE TCHAT
« Comment accompagner et soutenir nos enfants ? »
La psychopédagogue Brigitte Prot répond à vos questions le 20 septembre de 14 heures à 16 heures. Rubrique « Tchats » sur **www.psychologies.com.**

1. Graine de crapule *de Fernand Deligny (Dunod, 2004).*
2. *Martine Menès, auteure de* L'Enfant et le Savoir *(Seuil, en librairies le 6 septembre).*
3. *Varinia Oberto, auteure avec Alain Sotto de* Donner l'envie d'apprendre *(Ixelles Éditions, 2010).*
4. *Serge Boimare, auteur de* La Peur d'enseigner *(Dunod, 2012).*
5. *philippe-watrelot.blogspot.fr.*
6. *Ostiane Mathon, auteure de* Réussir sa première classe *(ESF Éditeur, 2012). Son blog : Bleu primaire (lewebpedagogique.com/ostiane).*
7. Lettre à un jeune professeur *de Philippe Meirieu (ESF Éditeur, 2005).*
8. Le Sagouin *de François Mauriac (Pocket, 1988).*
9. *www.monanneeaucollege.com.*

Eléments de recherche : IXELLES PUBLISHING ou IXELLES EDITIONS : maison d'édition située à Bruxelles (Belgique), toutes citations